

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^o

COTE DE CLASSEMENT N° 1730

OCEANOGRAPHIE BIOLOGIQUE

LE SAUREL (TRACHURUS TRACHURUS L.) DES COTES ATLANTIQUES DU MAROC

par

R. GAIL

Mr. GAIL R.
Chargé de recherches Stagiaire
(Océanographie biologique)
Institut Scientifique des Pêches
Maritimes du Maroc -CASABLANCA-

LE SAUREL (Trachurus trachurus LINNE)

DES COTES ATLANTIQUES DU MAROC

Sur la plate-forme continentale marocaine les espèces de Carangidés rencontrées jusqu'à ce jour sont : *Lichia glauca* C.V.; *Lichia amia* C.V.; *Lichia vadigo* C.V. (Liriot); *Trachurus picturatus* BOWD; *Trachurus trachurus* L. (Saurel ou Chinchard)

Parmi les Liches, *L. glauca* est la plus rare et *L. vadigo* la mieux représentée (109 t. en 1950 pour le port de Casablanca); Quant aux *Trachurus*, *T. picturatus* n'apparaît que très accidentellement, par contre *T. trachurus* est abondant (344 t. en 1950 -Casablanca) et figure toute l'année dans les apports de la pêche.

C'est pourquoi nous lui avons donné la priorité dans cette étude.

TRACHURUS trachurus LINNE

A) - BIOMETRIE. I) - Proportions du corps :

Les proportions retenues ont été traduites sous forme d'indices, soit en % de la longueur totale du poisson, soit de la longueur latérale de la tête.

Les distances ont été mesurées au compas sur 47 individus de 8 à 43 cm (cf. Schéma)

La valeur de ces indices s'établit de la manière suivante :

a) Proportions exprimées en % de la longueur de la tête (l.T)

distances mesurées	pre-orbitaire	diamètre de l'oeil	post-orbitaire	Inter-orbitaire	maxillaire	Mach-inférieure
Indice correspondant	$\frac{100 \text{ pre-0}}{\text{l.T}}$	$\frac{100 \text{ 0}}{\text{l.T}}$	$\frac{100 \text{ post-0}}{\text{l.T}}$	$\frac{100 \text{ Int.0}}{\text{l.T}}$	$\frac{100 \text{ max.}}{\text{l.T}}$	$\frac{100 \text{ M. Inf.}}{\text{l.T}}$
Limites des variations	26 - 33	26 - 35	34 - 43	21 - 29	41 - 46	50 - 57

...../.....

b) Proportions exprimées en % de la longueur totale (L.T.)

Distances mesurées	pre-Dor- sale I	pre-Dor- sale II	pre-Ven- trale	pre-Anale	longueur de la tête	hauteur du corps
Indice correspondant	$\frac{100 \text{ pre-DI}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ pre-DII}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ pre-Ven.}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ pre-An.}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ l.T.}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ Ht.C}}{\text{L.T.}}$
Limites des variations	27 - 31	41 - 48	26 - 30	43 - 49	20 - 26	17 - 20

Distances mesurées	longueur Anale	longueur Dors;II	longueur Pectorale	longueur ventrale	Hauteur Dors. I
Indice correspondant	$\frac{100 \text{ l.An.}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ l.D.II}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ l.Pect.}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ l.Vent.}}{\text{L.T.}}$	$\frac{100 \text{ Ht.D.I.}}{\text{L.T.}}$
Limites des variations	27 - 34	30 - 37	20 - 27	11 - 16	9 - 14

Parmi ces indices, $\frac{100 \text{ l.T}}{\text{L.T}}$ décroît à mesure que la longueur totale augmente. De même $\frac{100-0}{\text{l.T}}$ et $\frac{100 \text{ post.0}}{\text{l.T}}$ sont inversement corrélatifs : la région post-orbitaire s'allonge plus rapidement que la partie antérieure de la tête.

La valeur de $\frac{100 \text{ l.Pect.}}{\text{l.T.}}$ est croissante pour les individus de 8 à 17 cm de long, puis reste constante de 17 à 43 cm (taille maximum). Il est possible que cette disharmonie de la croissance de la Pectorale soit en rapport avec l'évolution vers la première maturité sexuelle.

Quant aux autres proportions du corps, elles ne semblent pas varier avec la taille.

2) Les caractères numériques :

Les caractères numériques suivants sont pratiquement invariables :

nombre de rayons de la 1ère Dorsale : I. VIII
 nombre de rayons de la Ventrale : I - 5
 nombre de rayons branchiostèges : 7
 nombre de vertèbres : 24

Le nombre de rayons de la Pectorale, celui des rayons mous de la 2ème Dorsale et de l'Anale, le nombre de scutelles de la ligne latérale, celui des branchiospines sont plus ou moins variables comme l'indiquent

les fréquences reportées dans le tableau ci-dessous :

Ligne latérale

Nombre de Scutelles : 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - N = 47

Fréquences : 5 - 3 - 6 - 20 - 5 - 6 - I - I

2ème Nageoire Dorsale

Rayons mous : 27 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - N = 47

Fréquences : I - I - I - 3 - I7 - I7 - 4 - 2 - 0 - I

Nageoire Anale

Rayons mous : 25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - N = 47

Fréquences : I - I - I5 - 23 - 5 - 2 -

Nageoire Pectorale

Nombre de rayons : 21 - 22 - 23 - N = 47

Fréquences : 39 - 6 - 2

Quant au nombre de branchiospines il varie de 52 à 68, 60 à 63 paraissant être les nombres les plus courants.

3) - Tailles

Pour 560 individus d'Avril les tailles s'échelonnaient entre 16 et 43 cm. Deux modes principaux à 22 et 36 cm se sont manifestés, flanqués de 2 modes secondaires à 18 et 32 cm. Ces derniers n'étaient pas dûs à une variation sexuelle; ils pourraient être plutôt attribués à des différences dans la ponte dont sont issus ces spécimens.

Les deux modes principaux indiquent la présence de 2 classes d'âges différents mais que nous ne pouvons encore préciser.

4) - Poids

La corrélation taille-poids a été établie pour ces mêmes individus en tenant compte des sexes ainsi répartis :

285 mâles; 243 femelles; 32 de sexe indéterminé;

Il n'y a pas de différences de poids entre mâles et femelles.

Pour le total des individus (N = 560) la courbe obtenue est une parabole de la forme générale $y = ax^2 + bx + c$

B) - ETAT SEXUEL

Observations faites sur 600 individus pêchés en Février - Mars - Avril 1951.

Pour tous les Saurels de 16 à 43 cm, la pleine maturité sexuelle est atteinte au début du printemps (Mars-Avril)

C) - REGIME ALIMENTAIRE

Il ne semble pas y avoir anorexie chez les Saurels en cours de reproduction :

Pour 50 individus examinés :

25 seulement avaient l'estomac vide

15, surtout des jeunes, avaient l'estomac bourré d'Euphausiacés plus rarement de Copépodes.

10, surtout des individus de grande taille (35 à 43 cm) étaient gavés d'*Argentina sphyraena* C.

D) - DETERMINATION DES LIEUX DE PECHE ET INDICATIONS DES PROCÉDES DE CAPTURE

De Port-Lyautey à Agadir, les Saurels sont pêchés sur toute l'étendue du plateau continental marocain.

Avec les Merlus, Sbares, Grondins, Congres, Crevettes etc... ils sont le plus souvent capturés au chalut (type espagnol) et exceptionnellement au "cerco", filet tournant et coulissant.

Les jeunes se tiennent plus près des côtes, il est fréquent d'en prendre aux lignes de fond tout près de terre, les grands adultes (40 cm) sont plus nombreux sur les fonds de 200 à 400 m.

Casablanca, le 15 Juillet 1951

